

( A )

( N° 412 )

---

# Chambre des Représentants.

---

SÉANCE DU 9 MARS 1910.

---

Projet de loi portant réorganisation du cadre des officiers d'artillerie et des officiers comptables du matériel.

---

## EXPOSÉ DES MOTIFS.

---

MESSIEURS,

Notre artillerie de campagne se compose actuellement de 30 batteries montées actives, 4 batteries à cheval, 6 batteries montées de réserve, 4 batteries de munitions et 4 dépôts. Ces unités sont groupées en 4 régiments comme suit :

Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> régiments comptent chacun 8 batteries montées actives, 1 batterie montée de réserve, 1 batterie de munitions et 1 dépôt.

Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> régiments se composent tous deux de 7 batteries montées actives, 2 batteries à cheval, 2 batteries montées de réserve, 1 batterie de munitions et 1 dépôt.

Cette composition, pour ce qui concerne le nombre des batteries montées actives et des batteries à cheval, date de trente-sept ans. Elle a été donnée à notre artillerie par l'arrêté royal du 29 janvier 1874 pris en exécution de la loi organique du 16 août 1873, ensuite de l'épreuve à laquelle l'organisation de notre armée fut soumise en 1870 et qui permit de constater les lacunes et les imperfections qu'elle présentait.

L'arrêté royal du 20 juillet 1881, pris en exécution de la loi organique subséquente du 23 juin 1889, s'est borné à augmenter de 4 le nombre des batteries non actives, fixé à 6 par la loi du 16 août 1873 précitée.

Enfin, lors de la remise à l'artillerie de campagne des canons de 8<sup>e</sup>7 et de 7<sup>e</sup>5, en 1888-1889, le réarmement consista dans le remplacement pur

et simple des anciennes pièces par les nouvelles, sans apporter d'autre changement à l'organisation existante.

Tandis que nous sommes ainsi restés stationnaires, la plupart des puissances européennes, reconnaissant le rôle de plus en plus prépondérant de l'artillerie sur le champ de bataille, ont non seulement perfectionné leur matériel, mais ont accru aussi, dans une large mesure, la proportion de leurs troupes d'artillerie de campagne.

Ainsi que le signalent les mémoires présentés à la Commission mixte de 1900-1904, l'étude de l'histoire militaire démontre, en effet, la tendance des diverses puissances à augmenter constamment, à mesure du perfectionnement du matériel, la proportion de l'artillerie par rapport aux autres armes.

Si donc, en 1873, nous nous sommes trouvés dans l'heureuse situation d'être au niveau des principales puissances comme quantité d'artillerie de campagne, par contre, nous avons été très distancés par la suite.

Par les commandes de matériel, pour lesquelles la Législature a alloué les crédits nécessaires, nous avons pu, heureusement, regagner l'avance considérable prise, en trente-sept ans, par ceux qui ont résolument marché dans la voie de l'accroissement du nombre de bouches à feu à attacher aux armées de campagne.

L'Allemagne, par exemple, compte actuellement dans chaque corps d'armée, pour 25 bataillons d'infanterie, 24 batteries à 6 pièces, indépendamment des 16 obusiers de 15<sup>c</sup>, ce qui correspond à une proportion de 6 canons pour 1.000 hommes d'infanterie.

En France, d'autre part, la loi du 24 juillet 1909 attribue à chaque corps d'armée de 24 bataillons, 30 batteries à 4 pièces, soit 120 canons.

Ladite loi prescrit, en outre, que ce nombre de 120 canons sera porté à 144 (36 batteries à 4 pièces) à mesure des ressources en hommes et des crédits votés par le Parlement.

On réalisera ainsi la même proportion qu'en Allemagne.

Les travaux de la Sous-Commission militaire de 1900-1901 ont prouvé qu'une aussi forte proportion de canons ne nous est pas indispensable; 4 canons par 1.000 hommes d'infanterie peuvent, comme strict minimum, nous suffire, sans compromettre la valeur de combat de nos divisions d'armée. Chacune d'elles disposera ainsi de  $48 \times 4 = 72$  canons, soit  $72 \times 4 = 288$  pour nos 4 divisions d'armée.

Ce nombre total de pièces existe, non seulement aujourd'hui, mais il est même à la disposition de la troupe.

Ce qui reste à faire, c'est leur répartition logique en unités tactiques, soit en batteries.

La question de la batterie à 4 ou à 6 pièces a fait l'objet de nombreuses polémiques. Des arguments multiples, d'ordre technique ou d'ordre tactique, ont été présentés en faveur de l'un ou de l'autre de ces groupements.

Ce dont nous avons surtout à nous pénétrer, c'est qu'avec la batterie à 4 pièces il nous faudrait, par division d'armée comptant 72 canons,

**18 batteries, soit pour nos 4 divisions de l'armée de campagne, 72 unités de l'espèce, ce qui reviendrait à devoir créer 42 batteries nouvelles, tandis que ce chiffre serait réduit à 48 en conservant l'organisation actuelle de 6 pièces par batterie.**

Le projet de loi qui vous est soumis consacre cette dernière solution, non seulement parce qu'elle résoud le problème de la façon la plus économique et qu'elle atténue davantage la crise d'organisation inhérente à toute création d'unités nouvelles, mais aussi parce qu'elle a été préconisée, en 1906, par une Commission d'artillerie, dûment constituée, qui a reconnu que la batterie de 6 pièces est suffisamment maniable; enfin, parce que bon nombre de puissances, dont l'Allemagne, l'ont adoptée. Indépendamment de la création de ces 18 batteries actives nouvelles et conformément à l'avis de la susdite Commission, il est indispensable, Messieurs, de porter de 6 à 12 le nombre des batteries montées de réserve, afin de pouvoir en affecter 6 à la défense mobile des têtes de ponts de la Meuse, créées depuis la dernière réorganisation de l'artillerie de campagne. Il importe, en effet, Messieurs, au point de vue d'une bonne défense de ces têtes de pont, que celles-ci, lors de la mobilisation, disposent chacune de 3 batteries à affecter aux troupes mobiles. Ces batteries se composeraient de 6 canons comme les batteries montées actives.

Rien n'est à changer quant au nombre des dépôts et à celui des batteries de munitions destinées à atteler les colonnes de ce nom.

En résumé, notre artillerie montée réorganisée compterait au total 48 batteries actives à 6 pièces, ou 12 par division d'armée; 12 batteries de réserve à 6 pièces; 4 batteries de munitions et 4 dépôts.

Pour ce qui regarde le groupement régimentaire des 42 batteries montées actives de chaque division d'armée, la Sous-Commission de 1901 préconisait la formation de deux régiments à 6 batteries. Elle estimait qu'il est impossible à un seul colonel de pouvoir, sur le champ de bataille, diriger le tir de 42 batteries, tout autant à cause de l'étendue même que présenterait un tel groupement qu'en raison de la difficulté, pour ainsi dire constante, de trouver, sur le terrain, des emplacements tels que ce front soit aperçu dans toutes ses parties par le chef de la nombreuse artillerie qui y serait déployée.

La Commission d'artillerie de 1906, ayant partagé absolument cette manière de voir, le projet de loi qui vous est soumis prévoit, Messieurs, en dehors des 4 batteries à cheval actuellement existantes, l'organisation régimentaire suivante :

A chacune des 4 divisions d'armée est adjointe 1 brigade d'artillerie composée de deux régiments comportant : 6 batteries montées actives, 1 batterie de réserve et 1 batterie de munitions par régiment pair; 6 batteries montées actives, 2 batteries de réserve et 1 dépôt par régiment impair.

Le Département de la Guerre s'est préoccupé, depuis 1902, de majorer progressivement le contingent de l'artillerie de campagne en vue de son passage à l'organisation nouvelle. Cette augmentation a pu se faire par prélèvements sur différentes armes, sans porter aucune atteinte à l'effectif

en troupes nécessaires pour continuer à assurer l'instruction des unités actives.

Mais les ressources actuelles en officiers d'artillerie de campagne ne peuvent suffire pour réaliser l'organisation nouvelle en 8 régiments. Une augmentation de leur cadre s'impose dès lors.

D'autre part, le nombre total des batteries actives et de réserve de l'artillerie de fortresse a été porté, en 1902, de 65 à 78 sans que l'effectif en officiers ait été majoré. L'expérience de cette organisation ayant démontré l'insuffisance numérique de ce personnel dans les formations de réserve, il convient nécessairement d'y remédier par la création de quelques officiers subalternes.

Enfin, il est de toute équité — répondant d'ailleurs en cela à bien des vœux émis par des membres de la Législature --- d'améliorer les conditions d'avancement des officiers comptables du matériel par la création d'un major en plus et par la fixation globale, sans distinction numérique dans les différents grades, des officiers comptables de rang subalterne. Un arrêté royal réglerait leur répartition d'après les nécessités du service et de l'avancement.

Pour ne pas dépasser le nombre total — reconnu suffisant — des comptables du matériel d'artillerie, la création d'un major en plus entraînerait la diminution d'une unité dans le chiffre des officiers subalternes.

Le projet de loi soumis à la Législature et visant la création de 7 emplois d'officiers supérieurs, 86 emplois d'officiers subalternes et la suppression d'un officier subalterne comptable du matériel répond, Messieurs, à ces diverses exigences.

Par raison d'économie, les emplois nouveaux seraient créés en deux exercices.

*Le Ministre de la Guerre,*

J. HELLEBAUT.

**Projet de loi portant réorganisation du cadre des officiers d'artillerie et des officiers comptables du matériel.**

**ALBERT,**

ROI DES BELGES,

A tous présents et à venir, Salut.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Guerre,

Nous avons ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de la Guerre présentera, en Notre nom, aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

**ARTICLE PREMIER.**

Par modification à l'article 2 de la loi du 16 août 1873 et à l'article unique de la loi du 23 juin 1889 sur l'organisation de l'armée, ainsi qu'à l'article premier de la loi du 26 juin 1899 portant réorganisation du personnel des officiers comptables du matériel d'artillerie, les chiffres organiques du cadre des officiers d'artillerie et des officiers comptables du matériel sont fixés comme suit :

**Services spéciaux (Etat-major).**

Colonels . . . . .	2
Lieutenants-colonels . . . . .	3
Majors . . . . .	8
Officiers subalternes . . . . .	4

**Wetsontwerp houdende reorganisatie van het kader der officieren der artillerie en der officieren rekenplichtige voor het materieel.**

**ALBERT,**

KONING DER BELGEN,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomenden, Heil.

Op voorstel van Onzen Minister van Oorlog,

**WIJ HERBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :**

Onze Minister van Oorlog zal, in Onzen naam, aan de Wetgevende Kamers het wetsontwerp aanbieden waarvan de inhoud volgt :

**ARTIKEL EÉN.**

Bij wijziging van artikel 2 der wet van 16<sup>e</sup> Augustus 1873 en van het eenig artikel der wet van 23 Juni 1889 op de inrichting van het leger, alsmede van het artikel één der wet van 26 Juni 1899 houdende reorganisatie van het personeel der officieren rekenplichtige voor het materieel der artillerie, worden de organische cijfers van het kader der officieren der artillerie en der officieren rekenplichtige voor het materieel vastgesteld als volgt :

**Bijzondere diensten (Slaf).**

Kolonels . . . . .	2
Luitenant-kolonels . . . . .	3
Majoors . . . . .	8
Lagere officieren . . . . .	4

Officiers comptables du matériel.	Majors . . . . .	2	Officieren rekenplichtige voor het materieel.	Majoors . . . . .	2
	Capitaines en premier, capitaines en second, lieutenants et sous- lieutenants comptables du matériel . . . . .	33		Eerste kapiteins, twee- de kapiteins, luite- nants en onderluite- nants rekenplichtige voor het materieel . . . . .	33
<b>Troupes.</b>					
Colonels . . . . .	12		Kolonels . . . . .	12	
Lieutenants-colonels . . . . .	11		Luitenant-kolonels . . . . .	11	
Majors . . . . .	35		Majoors . . . . .	35	
Officiers subalternes . . . . .	526		Lagere officieren . . . . .	526	
<b>ART. 2.</b>					
<p>Des emplois nouveaux à résulter du présent projet de loi, il ne sera créé en 1910 qu'un emploi de colonel, trois de major, dont un comptable du matériel, et quarante-sept d'officier subalterne. Le restant des emplois sera créé en 1911.</p>					
<p>Der nieuwe betrekkingen, welke het onderhavig wetsontwerp voor gevolg zal hebben, zullen slechts in 1910, ééne betrekking van kolonel, drie van majoor, waarvan één rekenplichtige voor het materieel, en zeven en veertig van lagere officier in het leven worden geroepen. De overige betrekkingen zullen ingesteld worden in 1911.</p>					
Donné à Bruxelles, le 7 mars 1910.			Gegeven te Brussel, den 7 <sup>e</sup> Maart 1910.		

**ALBERT.****PAR LE ROI :***Le Ministre de la Guerre,***VAN 'S KONINGS WEGE :***De Minister van Oorlog,***J. HELLEBAUT.**

( A )

( Nr 442 )

# Kamer der Volksvertegenwoordigers.

---

VERGADERING VAN 9 MAART 1910.

**Wetsontwerp houdende reorganisatie van het kader der officieren der artillerie  
en der officieren rekenplichtige voor het materieel.**

## MEMORIE VAN TOELICHTING.

---

MIJNE HEEREN,

Onze veldartillerie bestaat thans uit 30 werkelijke bereden batterijen, 6 reserve-bereden batterijen, 4 munitie-batterijen en 4 depots. Deze eenheden zijn in 4 regimenten ingedeeld; zooals volgt :

Het 1<sup>e</sup> en het 3<sup>e</sup> regiment tellen elk 8 werkelijke bereden batterijen, 1 reserve-bereden batterij, 1 munitie-batterij en 1 depot.

Het 2<sup>r</sup> en het 4<sup>e</sup> regiment zijn beiden samengesteld uit 7 werkelijke bereden batterijen, 2 rijdende batterijen, 2 reserve-bereden batterijen, 1 munitie-batterij en 1 depot.

Deze samenstelling, voor wat betreft het aantal werkelijke bereden batterijen en rijdende batterijen, bestaat sedert zeven en dertig jaar. Zij werd aan onze artillerie gegeven bij het koninklijk besluit van 29<sup>a</sup> Januari 1874 in uitvoering der organieke wet van 16<sup>e</sup> Augustus 1873, ingevolge de proef waaraan de inrichting van ons leger onderworpen werd in 1870 en die toeliet de gapingen en de gebreken te bestrijgen welke zij vertoonde.

Het koninklijk besluit van 20<sup>a</sup> Juli 1889, genomen in uitvoering van de daarop volgende organieke wet van 23<sup>a</sup> Juni 1889, heeft zich beperkt met het aantal niet werkelijke batterijen vastgesteld op 6 bij voormelde wet van 16 Augustus 1873, met 4 te vermeerderen.

Eindelijk, wanneer in 1888-1889 de veldartillerie kanonnen van 8<sup>e</sup>7 en 7<sup>e</sup>5 ontving, bestond de nieuwe bewapening in het eenvoudig vervangen

der oude stukken door nieuwe stukken, zonder verdere wijzigingen aan de bestaande inrichting toe te brengen.

Terwijl wij alzoo niet verder gekomen zijn, hebben de meeste Europeesche mogendheden, bewust van de steeds meer overwegende taak der artillerie op het slagveld, niet alleenlijk hun materiel verbeterd, maar ook in ruime mate de verhouding van hunne troepen veldartillerie vermeerderd.

Zoals de aan de Gemengde Commissie van 1900-1901 overgelegde memories het doen opmerken, bewijst inderdaad de studie der krijgsgeschiedenis de strekking der onderscheidene mogendheden tot het onophoudend vermeerderen, op gelijken voet van het volmaken van het materiel, der verhouding der artillerie ten opzichte der andere wapens.

Zoo wij dus in 1873 in den gelukkigen staat waren op de hoogte der bijzonderste mogendheden te zijn voor wat betreft de hoeveelheid veldartillerie, werden wij daarentegen in 't vervolg ver overstroffen.

Door de bestellingen van materiel, voor welke de Wetgevende Kamers de noodige kredieten toegestaan hebben, hebben wij gelukkiglijk hen kunnen inhalen die in den loop van zeven en dertig jaren ons zoo ver vooruit gegaan waren en die met vastberadenheid den weg hebben ingeslagen tot het vermeerderen van het aan het veldleger toe te voegen aantal vuurmonden.

Duitschland, bij voorbeeld, telt voor het oogenblik, in ieder legerkorps, voor 25 bataljons infanterie, 24 batterijen van 6 stukken, buiten de 16 houwitzers van 15<sup>c</sup>, zegge eene verhouding van 6 kanonnen voor 1,000 infanteristen.

In Frankrijk, van anderen kant, deelt de wet van 24 Juli 1909 bij ieder legerkorps van 24 bataljons, 30 batterijen in van 4 stukken, zegge 120 kanonnen.

Voormalde wet schrijft daarenboven voor dat dit aantal van 120 kanonnen zal worden gebracht op 144 (36 batterijen van 4 stukken) naarmate der beschikbare manschappen en der door het Parlement gestemde kredieten.

Derwijze zal men dezelfde verhouding verwesenlijken als in Duitschland.

De verslagen der Militaire Ondercommissie van 1900-1901 hebben bewezen dat eene zoo groote verhouding in kanonnen voor ons niet onontbeerlijk is; 4 kanonnen per 1,000 infanteristen kunnen, als stipt minimum, voldoende zijn zonder de gevechtswaarde onzer legerdivisiën in gevaar te brengen. Iedere divisie zal alzoo kunnen beschikken over  $18 \times 4 = 72$  kanonnen, zegge  $72 \times 4 = 288$  voor onze 4 legerdivisiën.

Niet alleen bestaat thans dit gezamenlijk aantal stukken, maar zelfs is het ter beschikking van den troep.

Wat er te doen blijft is hunne logische indeeling in tactische eenheden, zegge in batterijen.

Het vraagstuk der batterij van 4 of van 6 stukken heeft het voorwerp uitgemaakt van talrijke polemische schriften. Veelvuldige bewijsredenen van technischen of tactischen aard zijn aangevoerd geweest ten gunste van eene of andere dezer indeelingen.

Waarvan wij moeten doordrongen zijn, is dat met de batterij van 4 stukken, wij per legerdivisie, 72 kanonnen tellende, 48 batterijen zouden noodig hebben, dat is voor onze divisien van het veldleger 72 soortgelijke eenheden, hetgeen het oprichten van 42 nieuwe batterijen voor gevolg zou hebben, terwijl dit getal tot 48 zou teruggebracht zijn, indien men de huidige inrichting van 6 stukken per batterij behoudt.

Het wetsontwerp dat u aangeboden is bekrachtigt deze laatste oplossing, niet alleen omdat zij op de meest spaarzame wijze het vraagstuk beantwoordt en dat zij op gevoeliger wijze de inrichtingscrisis verzacht, verbonnen met het in 't leven roepen van nieuwe eenheden, maar ook omdat zij in 1906 aangeprezen werd door eene artilleriecommissie behoorlijk ingesteld, die erkend heeft dat de batterij van 6 stukken voldoend handelbaar is; eindelijk omdat tal van mogendheden, onder welke Duitschland, ze aangenomen hebben. Afgaen van de oprichting dezer 48 nieuwe werkelijke batterijen en in overeenstemming met de zienswijze der voormelde Commissie, is het onontbeerlijk, Mijne Heeren, dat het aantal bereden reserve-batterijen gebracht worde van 6 op 42, ten einde er 6 van kunnen toe te voegen aan de mobiele verdediging der bruggehoofden op de Maas, opgericht sedert de laatste reorganisatie der veldartillerie. Het is inderdaad van belang, Mijne Heeren, met het oog op eene goede verdediging dezer bruggehoofden, dat deze, ingeval van mobilisatie, elk over 3 aan de mobiele troepen toe te voegen batterijen kunnen beschikken. Deze batterijen zouden uit 6 kanonnen bestaan, zooals de werkelijke bereden batterijen.

Er dient niets te worden veranderd voor wat betreft het aantal depots en munitie-batterijen, bestemd tot het aanspannen der colonnen van dezen naam.

Kortom, onze gereorganiseerde bereden artillerie zou te zamen 48 werkelijke batterijen van 6 stukken tellen, of 12 per legerdivisie; 12 reserve-batterijen van 6 stukken; 4 munitie-batterijen en 4 depots.

Voor wat betreft de indeeling per regiment van 12 werkelijke bereden batterijen van iedere legerdivisie, prees de Ondercommissie van 1904 de vorming aan van 2 regimenten van 6 batterijen. Zij was van gevoelen dat het onmogelijk is voor één kolonel, op het slagveld, het vuur van 12 batterijen te besturen zoowel ter oorzaake van de uitgestrektheid zelve die dergelijke indeeling zou aanbieden, als van, om zoo te zeggen, de steeds bestaande moeielijkheid om op het terrein zelve zulkdanige stellingen te vinden, dat het front ervan in alle zijne delen kunne gezien worden door den overste der talrijke artillerie die er zich zou opgesteld hebben.

De Artilleriecommissie van 1906 volkomen hetzelfde gevoelen deelende, voorziet, Mijne Heeren, het u aangeboden wetsontwerp, buiten de thans bestaande 4 rijdende batterijen, de volgende indeeling per regiment:

Aan elkeen der 4 legerdivisien wordt 1 brigade artillerie van twee regimenten toegevoegd, bestaande uit : zes werkelijke bereden batterijen, 1 reserve-batterij en 1 munitie-batterij per regiment paar; 6 werkelijke bereden batterijen, 2 reserve-batterijen en 1 depot per regiment onpaar.

Sedert 1902, heeft het Departement van Oorlog zorg gehad het contingent der veldartillerie geleidelijk te vermeerderen met het oog op haren overgang tot de nieuwe organisatie.

Deze vermeerdering heeft kunnen plaats grijpen bij vooraflichtingen op onderscheidene wapens zonder aanslag te maken op de getalsterkte der troepen noodig tot het verzekeren der onderrichting der werkelijke eenheden.

Doch het huidige aantal officieren der veldartillerie is onvoldoende om de nieuwe organisatie in 8 regimenten te verwezenlijken. Het is dus noodig hun kader te vermeerderen.

Van anderen kant, werd in 1902 het aantal werkelijke batterijen en reserve-batterijen der vestingartillerie gebracht van 65 op 78 zonder dat de getalsterkte der officieren vermeerderd werd. Daar de ondervinding dezer organisatie bewezen heeft dat de getalsterkte van dit personeel ontoereikend is in de reserve-eenheden, betaamt het noodzakelijk dien toestand te verhelpen door het oprichten van eenige lagere officieren.

Eindelijk is het rechtmatig — en hierdoor wordt voldoening gegeven aan menige wenschen uitgedrukt door leden der Wetgevende Kamers — de voorwaarden te verbeteren tot bevordering der officieren rekenplichtige voor het materiel, bij het oprichten van één majoor te meer en bij het globaal vaststellen, zonder onderscheiding in cijfers in de onderscheidene graden, der officieren rekenplichtige van lageren rang. Een koninklijk besluit zou hunne indeeling regelen volgens de behoeften van den dienst en der bevordering.

Opdat het gezamenlijke aantal — erkend als voldoende — der officieren rekenplichtige voor het materiel der artillerie niet overschreden worde, zal de oprichting van één majoor te meer voor gevolg hebben de vermeerdering van ééne eenheid in het aantal lagere officieren.

Het wetsontwerp aan de Wetgeving aangeboden en beoogende het in 't leven roepen van 7 betrekkingen van hoofdofficier, 86 betrekkingen van lagere officier en het weglaten van éénen lageren officier rekenplichtige voor het materiel, voldoet, Mijne Heeren, aan deze verschillende eischen.

Om reden van spaarzaamheid, zullen de nieuwe betrekkingen in twee dienstjaren opgericht worden.

*De Minister van Oorlog,*

J. HELLEBAUT.

**Projet de loi portant réorganisation du cadre des officiers d'artillerie et des officiers comptables du matériel.**

**Wetsontwerp houdende reorganisatie van het kader der officieren der artillerie en der officieren rekenplichtige voor het materieel.**

**ALBERT,**

**ROI DES BELGES,**

**A tous présents et à venir, Salut.**

**Sur la proposition de Notre Ministre de la Guerre,**

**Nous avons arrêté et arrêtons :**

Notre Ministre de la Guerre présentera, en Notre nom, aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

**ARTICLE PREMIER.**

Par modification à l'article 2 de la loi du 16 août 1873 et à l'article unique de la loi du 23 juin 1889 sur l'organisation de l'armée, ainsi qu'à l'article premier de la loi du 26 juin 1899 portant réorganisation du personnel des officiers comptables du matériel d'artillerie, les chiffres organiques du cadre des officiers d'artillerie et des officiers comptables du matériel sont fixés comme suit :

**Services spéciaux (Etat-major).**

Colonels . . . . .	2
Lieutenants-colonels . . . . .	3
Majors . . . . .	8
Officiers subalternes . . . . .	4

**ALBERT,**

**KONING DER BELGEN,**

**Aan allen, tegenwoordigen en toekomenden, Heil.**

**Op voorstel van Onzen Minister van Oorlog,**

**Wij hebben besloten en Wij besluiten :**

Onze Minister van Oorlog zal, in Onzen naam, aan de Wetgevende Kamers het wetsontwerp aanbieden waarvan de inhoud volgt :

**ARTIKEL ÉÉN.**

Bij wijziging van artikel 2 der wet van 16<sup>e</sup> Augustus 1873 en van het eenig artikel der wet van 23 Juni 1889 op de inrichting van het leger, alsmede van het artikel één der wet van 26 Juni 1899 houdende reorganisatie van het personeel der officieren rekenplichtige voor het materieel der artillerie, worden de organieke cijfers van het kader der officieren der artillerie en der officieren rekenplichtige voor het materieel vastgesteld als volgt :

**Bijzondere diensten (Staf).**

Kolonels . . . . .	2
Luitenant-kolonels . . . . .	3
Majoors . . . . .	8
Lagere officieren . . . . .	4

	Majors . . . . .	2		Majoors . . . . .	2
Officiers comptables du matériel.	Capitaines en premier, capitaines en second, lieutenants et sous- lieutenants comptables du matériel . . . . .	33	Officieren rekenplichtige voor het materieel.	Eerste kapiteins, tweede kapiteins, luitenants en onderluitens rekenplichtige voor het materieel . . . . .	33
<b>Troupes.</b>					
Colonels . . . . .	12		Kolonels . . . . .	12	
Lieutenants-colonels . . . . .	11		Luitenant-kolonels . . . . .	11	
Majors . . . . .	38		Majoors . . . . .	33	
Officiers subalternes . . . . .	526		Lagere officieren . . . . .	526	

**ART. 2.**

Des emplois nouveaux à résulter du présent projet de loi, il ne sera créé en 1910 qu'un emploi de colonel, trois de major, dont un comptable du matériel, et quarante-sept d'officier subalterne. Le restant des emplois sera créé en 1911.

Der nieuwe betrekkingen, welke het onderhavig wetsontwerp voor gevolg zal hebben, zullen slechts in 1910, ééne betrekking van kolonel, drie van majoor, waarvan één rekenplichtige voor het materieel, en zeven en veertig van lagere officier in het leven worden geroepen. De overige betrekkingen zullen ingesteld worden in 1911.

Donné à Bruxelles, le 7 mars 1910.

Gegeven te Brussel, den 7<sup>e</sup> Maart  
1910.

**ALBERT.**

PAR LE ROI :

*Le Ministre de la Guerre,*

VAN 'S KONINGS WEGE :

*De Minister van Oorlog,*

J. HELLEBAUT.